

le Carrefour des Opinions

2 € 2,50 \$ Volume 5

www.lecarrefourdesopinions.ca

Photo pour illustration, source: REUTER **Le 1^{er} septembre 1939**Un triste anniversaire et une leçon d'histoire Le 8^e gala de Carrefour des Communautés du Québec

ACTUALITÉS

8º gala du Carrefour des communautés

Un chiffrier gouvernemental

AFFAIRES

ASSAAD ABDELNOUR CLIC International Inc.

Exportation et Développement Canada

SANTÉ

Syndrome métabolique ou Syndrome X



8^e Gala - Remise des médailles des arts et métiers du Rayonnement multiculturel

A L M A S S A

Carrefour des Communautés du Québec

vous convie à son 8e Souper Gala de remise des médailles des arts et métiers.

Samedi 1er novembre 2008, à partir de 18h30

You are cordially invited to the 8th Carrefour Presentation of the multi-cultural Medals of Art,

Trade & Professions.

Saturday, November 1st, 2008, from 6:30 pm

Contribution: \$145.00 par personne - Table de 10: \$1,350 Hôtel Windsor, 1170 Rue Peel Montréal, (Metro Peel) Québec



Sous la Présidence d'honneur de

MM. Faris Faris & Souheil Faris Président & Vice-président

Almassa International Inc

CONFIRMATION / PRÉSENCE

Tél. (514) 773-6086 Fax: (450) 468-6604 E-mails: cja.martin@sympatico.ca agnes.devarieux@sympatico.ca

NOM/NAME :		
ADRESSE/ADDRESS:		
Nbre PERS/No. Of GUES	rs:	
TÉL/TEL::	FAX:	
SIGNATURE :		

« L'interculturalisme prend sa source dans la mouvance des peuples et fait de l'identité culturelle une richesse, un engrais pour la terre d'accueil » Christian Martin



nos commanditaires I









Pierre Arcand, Député de Mont-Royal



Christine St-Pierre, ministre de la Culture, des Communications





Montréal∰

sommaire

Le Carrefour des Communautés du Québec, fondé en 2001 célèbre déjà son $8^{\rm e}$	me 5	
Les Maisons de Commerce	10	
Exportation et Développement Canada		
L'Afghanistan : un pays de conflits	16	
ASSAAD ABDELNOUR CLIC International Inc. : I'homme et la compagnie	18	
L'expertise professionnelle de M. Assaad Abdelnour	21	
Un chiffrier gouvernemental	23	
Les aspirations de la communauté vietnamienne au Québec		
Beijing 2008, des superlatifs superflus	28	
Jeux Olympiques de Pékin: fierté antillaise		
Du Syndrome métabolique ou Syndrome X		
Vox Sambou, la voix qui porte		
Chez les aviateurs vétérans polonais		

Comité de Rédaction

M. Abel Claude Arslanian M. Christian Martin Mme. Migen Dibra M. Zénon Mazur

Les articles reflètent des opinions des auteurs et non forcément l'opinion intrinsèque du Carrefour des Opinions

Contacts

mazur.z@videotron.ca 1365, avenue Beaumont Ville Mont-Royal, Qc H3P 3E0

PO Box: 65541

Présentation graphique

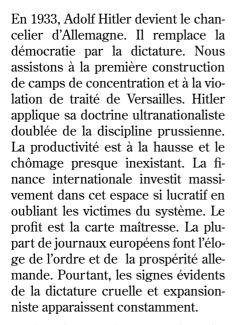
Jean De Marre

L'éditorial

Le 1^{er} septembre 1939

Un triste anniversaire et une leçon d'histoire

Zénon Mazur



La date de jeux olympiques à Berlin de 1936 approche à grand pas. Les Américains proposent le boycott, mais la diplomatie européenne est contre en prétendant que le jeux olympiques de Berlin forceront Hitler à établir la démocratie. Quelle erreur monumentale! Encore une fois la presse européenne fait éloge d'une belle organisation d'olympiade, presque grandiose, avec une discipline exemplaire. Pourtant, en 1938. Hitler annexe (anschluss) l'Autriche et trois mois plus tard Les Sudètes. Il faut mentionner que l'Europe est dominée par les trois pays totalitaires: Allemagne, Italie et URSS.

Un extrait d'une description historique selon Wikipédia

À l'été 1936, Hitler inaugure les jeux Olympiques de Berlin. C'est l'occasion d'un étalage à peine voilé de propagande nazie, ainsi que de réceptions grandioses destinées à séduire les représentants des establishments étrangers présents sur place, notamment les Britanniques. Le Grec Spyrídon Loúis, vainqueur du marathon aux premiers jeux de 1896, lui remet un rameau d'olivier venu du bois d'Olympie. La France a renoncé à boycotter les jeux, et ses sportifs font polémique en défilant devant Hitler le bras tendu (le salut olympique ressemblant au salut nazi). Par contre, la délégation américaine s'est refusée à tout geste ambigu lors de son passage devant le dictateur. Hitler quitte la tribune officielle pour éviter d'avoir à serrer la main du champion noir américain Jesse Owens, dont les succès aux épreuves d'athlétisme ridiculisent sous ses yeux ses doctrines sur la « supériorité » raciale des Arvens.

Le 1^{er} septembre 1939, Hitler envahit la Pologne. Les polonais sous équipés luttent courageusement. Ils attendent que La France et l'Angleterre, qui ont un pacte d'assistance mutuelle, leur portent secours. Hélas! Les deux alliés de la Pologne se limitent à la dé-



claration de la guerre à l'Allemagne en faisant quelques actions militaires plutôt symboliques. Les Polonais luttent courageusement, mais le 17 septembre, le camarade Staline attaque la Pologne à son tour. Le Polonais, pris en sandwich, capitulent le 27 septembre 1939. Plusieurs milliers de soldats sont prisonniers de guerre chez les Russes et les Allemands. Le camarade Staline ordonne l'exécution des officies polonais (Katyn) et les soldats sont envoyés dans les camps de travail.

Pourtant, une bonne partie de soldats polonais (environ 300 000) rejoignent la France et ensuite l'Angleterre. Ils se battaient sur tous le fronts, mais le triste sort les poursuivit. Les accords de Yalta entre Staline, Roosevelt et Churchill basculent la Pologne dans l'orbite soviétique. La Pologne, quatrième puissance durant la Seconde Guerre Mondiale, n'est même pas invitée à la parade de la victoire. Churchill estime qu'il ne faut pas froisser le camarade Staline. Pourtant, durant la Bataille d'Angleterre, des pilotes polonais ont joué un rôle plus que considérable.

Après la guerre, Sir Churchill a poliment suggéré aux soldats polonais de quitter l'Angleterre. Certains parmi eux sont retournés en Pologne et sont immédiatement emprisonnés; les autres ont choisi l'immigration vers le Canada et Les États-Unis.

C'est une leçon d'histoire qu'il ne faut jamais oublier : les pays totalitaires sont une menace pour le monde démocratique et civilisé. Hélas! Le profit et la morale ne font que rarement bon mariage. Et la diplomatie souvent est aveugle.

Rappel historique:

Le 2 janvier 1939, Hitler est élu **Homme** de l'année 1938 par le Time Magazine.



Le Carrefour des Communautés du Québec Fondé en 2001 célèbre déjà son 8ème

Christian Martin

Carrefour est né du désir de ses membres fondateurs d'en faire une association:

- défendant les valeurs et les intérêts des communautés, au-delà de l'appartenance politique.
- offrant la synergie nécessaire pour véhiculer les aspirations et les attentes des différentes communautés.
- qui soit un exemple pour leurs enfants de fraternité, d'accueil et d'écoute, un lieu privilégié de regroupement des valeurs au sein de leurs familles.
- qui assure respect et confiance réciproque entre TOUS les québécois

Sans prétendre remplacer les associations existantes, Carrefour veut être le ciment entre les différentes associations des communautés afin d'assurer une inter-relation et une coordination de l'information et de la représentativité.

Mission de Carrefour :

- 1. Travailler à l'avancement et au rapprochement de tous les citovens de la Province du Québec et du Canada, sans distinction de langue. de race, de couleur, de religion, de sexe et d'appartenance politique.
- 2. S'associer à d'autres organismes, associations et groupes communautaires pour des échanges d'idées, des prises de décision communes, dans l'intérêt des communautés.
- 3. Aider au développement économique, politique, social et culturel des communautés établies au Québec et au Canada.

1. Dédicace du Président

A tous les immigrants qui ont contribué à fonder le Canada et le Québec, terres d'accueil, et à tous ceux qui continuent de le bâtir chaque jour avec cœur et espérance.

Les réalisations de Carrefour nous ont permis de bâtir une crédibilité dans le grand Montréal. Je vous prie de vous référer à la liste chronologique des réalisations et impacts de nos activités voir notre site web www.ccqc.ca Il faut noter que les rapprochements interculturels que nous avons réalisés ont toujours inclus les québécois de souche.

Nous avons fait naître au Québec un sentiment d'appartenance et de fierté renouvelé grâce à la remise de médailles des arts et métiers du multiculturalisme. Nos soirées de gala ont permis de souligner l'apport des immigrants dans les domaines socioéconomiques et culturels. Nous avons été au-delà en reconnaissant l'importance du rôle joué par tous ceux qui contribuent au rapprochement interculturel.

Nous avons également investi dans l'avenir en instaurant en 2005 un prix d'excellence-jeunesse qui fut remarqué dans les milieux d'affaires et le milieu politique, tout comme, le prix intégration emploi créer en 2006. Par ailleurs, un autre fait marquant a été la création du Magazine Le Carrefour des Opinions créer en Mai 2007 qui travaille déjà sur sa 6ème édition. www.lecarrefourdesopinions.ca: Les deux sites web de Carrefour totalisent plus de 400.000 visites par année. L'année 2008 en cours a aussi été marquée par l'Alliance stratégique Avec l'association des maisons de commerce extérieur du Québec voir www.amceq.org;

Notre association est la seule à faire l'interaction entre les diverses communautés du Québec et du réseautage dans le milieu des affaires, une association prêchant le multiculturalisme et non le mono culturalisme.

Au-delà de toutes ces réalisations dont nous pouvons être fiers, nous avons également vécu des moments extrêmement forts, développé une solidarité et une amitié sincère. Nous pouvons nous rappeler nos premières réunions où nous étions au stade de défrichage, sans aucune ressource financière, armés de nos convictions profondes et de nos idéaux.

Je vous remercie de tous les efforts que vous avez consentis, à toute l'amitié et la confiance que vous m'avez accordées.

Ensemble, nous avons parfaitement illustré notre devise «Se faire connaître et se faire reconnaître».

Aujourd'hui, nous avons établi un réseau et pouvons compter sur de nombreux sympathisants qui nous permettent de tabler sur un futur prometteur.

Encore mille mercis à vous tous.

2. Historique de l'Association

Les communautés culturelles du Québec représentent plus de 43% de la ville de Montréal, 140 pays et 20% de la population totale du Québec. Carrefour est né du désir de ses membres fondateurs d'en faire une association qui puisse

- défendre les valeurs et les intérêts des communautés, au-delà de l'appartenance politique.
- offrir la synergie nécessaire pour véhiculer les aspirations et les attentes des différentes communautés.
- offrir un exemple de fraternité, d'accueil et d'écoute.
- assurer respect et confiance réciproque entre TOUS les québécois

Sans prétendre remplacer les associations existantes, Carrefour se veut le ciment entre les associations des diverses communautés afin d'assurer une inter-relation et une coordination de l'information et de la représentativité.

3. Objectifs de Carrefour Notre association cherche à:

- consolider les forces en vue de créer un lobbying permettant à toutes les communautés de mieux se connaître et d'interagir ensemble pour un meilleur avenir;
- mettre en évidence les grands thèmes, les préoccupations et les attentes de toutes les communautés:
- réaliser un rapprochement interculturel afin de faire tomber les préjugés et les tabous
- assurer respect et confiance réciproque entre tous les québécois.

Se faire connaître et se faire reconnaître exige des communautés qu'elles soient solidaires et deviennent une force cohérente pour mieux participer à la vie politique et faire valoir leurs aspirations

Carrefour veut:

- nouer des liens avec d'autres organismes, associations et groupes communautaires pour favoriser l'échange d'idées, prendre des décisions communes dans l'intérêt des communautés.
- aider au développement économique, politique, social et culturel des communautés établies au Québec et au Canada.
- Organiser des activités diverses, en vue de favoriser la réalisation des objectifs de l'Association.

4. Intérêt de Carrefour pour les familles

Une telle association est un exemple pour nos enfants de fraternité, d'accueil et d'écoute, toutes valeurs que nous privilégions à l'intérieur de nos familles.

Le symbole de la poignée de mains, qui est au centre de notre logo se veut représentatif de l'esprit d'ouverture des fondateurs de l'association.

5. Opportunités offertes par Carrefour à ses membres

- Participation à des activités sociales
- Découverte du monde et ce, sans voyager

- Fraternisation avec des gens de culture différente
- Exemples de solidarité et de fraternité
- Occasions unique d'échanges culturels
- Une meilleure compréhension de l'autre à travers et au delà de nos diversités, religions, cultures, histoires et langues
- Élimination des préjugés et discriminations de toutes sortes
- Ouverture et tolérance

6. Besoins

A l'origine, les besoins ci-dessous avaient été identifiés dans le Grand Montréal et ont mené Carrefour à organiser les réalisations dont la liste détaillée suit.

- Besoin de cohésion entre les diverses communautés au delà de l'appartenance politique.
- Besoin de lien entre les associations pour une solidarité accrue et conforter le respect des cultures.
- Besoin de fraterniser avec des cultures différentes. Il existe de nombreuses associations mais peu de rapprochement inter-associations.
- Désir d'éviter le sentiment de « ghetto » au sein d'associations mono-culturelles.
- Désir d'intégration au Québec Meilleure connaissance des enjeux majeurs économiques et sociaux.



- Besoin de reconnaissance Désir de souligner la contribution exceptionnelle des immigrants à la vie économique, politique et sociale.
- Besoin de partager et de découvrir les richesses culturelles des diverses communautés.

7. Impact et Rayonnement

Les réalisations de Carrefour ont servi de modèle et ont eu un impact réel dans le milieu.

Tout d'abord, elles ont permis de mettre en valeur la contribution des immigrants à la vie économique québécoise, la qualité des immigrants et leur implication dans les différentes fonctions de la vie publique. Il suffit de consulter la liste des différentes actions ci-dessous pour mesurer l'ampleur de l'action de Carrefour sur l'image du multiculturalisme au Québec. Les impacts sont nombreux et mesurables par les réflexions recueillies auprès des nombreux participants aux activités organisées ou co-dirigées par Carrefour ce qui inclut entre autres:

- Rapprochement interculturel incluant des québécois de souche
- Sentiment d'appartenance au Québec et fierté renouvelées par la reconnaissance qui leur a été faite par le milieu grâce à la médaille du Rayonnement multiculturel
- Création de réseautage entre associations, milieu d'affaires et immigrants investisseurs

8. Au sein de ses activités

La médaille des arts et métiers du rayonnement multiculturel a été instituée par notre association et est unique au Canada. L'attribution de cette médaille des arts et métiers vise à reconnaître publiquement les réalisations des individus qui ont contribué au développement du Québec et du Canada et ont œuvré au rapprochement interculturel des différentes communautés vivant au Québec. Au

cours des 7 galas réalisés, nous avons reconnu une centaine de médaillés et rassemblé plus de 2,300 personnes de diverses communautés culturelles. Cette reconnaissance de l'apport des immigrants a changé la perception de l'immigrant chez beaucoup de nos citovens. De nombreux témoignages ont été recueillis à cet effet auprès des participants.

Les ministres qui ont patronné les sept premiers galas sont:

- L'Honorable Martin Cauchon, Ministre de la Justice (2001, 2002 et 2003), et
- L'Honorable Jacques Saada, Ministre de l'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec et Ministre responsable de la Francophonie (2004 et 2005).
- Madame Michelle Courchesne, Ministre de l'immigration (2004)
- Madame Lise Thériault, Ministre de l'immigration (2005)
- Madame Line Beauchamp, Ministre de la culture (2006)
- Monsieur Henri-François Gautrin, Ministre des services gouvernementaux (2006)
- Madame la ministre de l'immigration Yolande JAMES

Autres activités réalisées par Carrefour:

- le symposium sur la place des communautés culturelles dans le grand Montréal.
- création du journal le Carrefour des opinions en mai 2007
- les spectacles multi-ethniques pour promouvoir les artistes des différentes communautés.
- les forums :
 - sur le commerce extérieur 2003, 2006, 2007 et 2008;
 - conférence sur la dollarisation;

- participation aux Forums Africa 2003 & 2005
- participation au Forum Exportation au Palais des congrès
- le mémoire sur les centres financiers internationaux
- pacte d'amitié entre les villes de Rawdon (Québec) et Basse-Terre (Guadeloupe)

I) Alliance stratégique avec l'Association des maisons de commerce extérieur du Québec (l'AMCEQ)

en février 2008 pour concrétiser la synergie entre gens d'affaires et groupes ethnoculturels, entérinant l'action que mène Carrefour depuis 7 ans.

2) Créations de prix :

- Prix jeunesse, créé en 2005, il est assorti d'une allocation de \$1.500.
- Prix intégration-emploi, créé en 2006, pour reconnaître les entreprises qui emploient des immigrants recus et inciter le milieu entrepreneurial à considérer également l'expertise des immigrants.

3) La création du Magazine Le Carrefour des Opinions Mai 2007 voir le web www.lecarrefourdesopinions.ca et enfin,

À noter en particulier les Oscars de Carrefour mettant en évidence des vedettes qui méritent toute notre considération.

En visualisant notre Web www.ccgc. ca; vous pourrez constater que tous candidats(es) déjà médaillés sont des hommes ou des femmes prestigieux(ses), bien connus(es) des communautés et qui ont contribué à l'essor de la province du Québec et du Canada. Les lauréats 2008 sont aussi des hommes et des femmes prestigieux. (La liste de tous nos lauréats peut être consultée à partir de notre Web) et pour terminer voici l'allocution prononcée par le président lors du dernier Gala 2007...

Galerie de

Oscar 2002

Assaad Abdelnour L'Honorable Baljit Chadha Président de Clic Import-Export Président de Balcorp Ltd. Oscar 2001



Duarte da Ponte Miranda Vice-Président. Commerce international Banque Royale du Canada Oscar 2004



M. Christian Martin et M. Georges Anglade Géographe et professeur Oscar 2006





De gauche à droite :

Mme Lise Thériault, Ministre de l'immigration M. Claude Tardif. V.P. international MEQ Mme Amina Gerba, Directrice Générale AFRIQUE EXPANSION MAG M. Malam Gerba, Directeur de la rédaction AFRIQUE EXPANSION MAG



Les trois nominés à l'Oscar 2007, Luc Mervil, Dr Halima Serrar, Jean Précourt

l'Oscar 2007, **Luc Mervil**





Oscar 2005 Mme. Amina Gerba, Directrice Générale AFRIQUE EXPANSION MAG

Les Maisons de Commerce

une profession méconnue qui mérite notre attention car elle est génératrice d'emploi et de retombées de revenus et d'échanges commerciaux avec des marchés étrangers autres que le nord Amérique



Christian Martin

Dans le cadre d'activités d'exportation, nous avons au Québec :

- des maisons de commerce qui sont toutes des PME, se spécialisant par familles de produits et par régions d'exportation et
- des entreprises manufacturières, en grande majorité des PME.

Maisons de commerce

Les Maisons de commerce se définissent comme des entreprises qui agissent comme :

- a. des négociants qui achètent ou vendent là où les marchandises sont disponibles ou demandées en qualité et quantité, et évidemment selon le marché de la concurrence. Les négociants revendent les produits pour leur propre compte avec naturellement une marge de profits.
- b. des agents-commissionnaires qui agissent comme les représentants des fabricants de produits transformés. Ils travaillent sur une base de contrat d'exclusivité pour un volume donné et pour des régions déterminées, ou encore sur une base de mandat pour des opérations ponctuelles. Leur rémunération est alors constituée par des commissions données soit par le fournisseur ou l'acheteur.
- c. les grossistes/distributeurs qui opèrent de trois façons :
 - en tant qu'importateurs/distributeurs aux petits détaillants ou grandes corporations
 - en tant que distributeurs auprès des institutions : hôtels, restaurants, hôpitaux

 en tant que centrales d'achat pour des grandes entreprises.
 Souvent, les centrales d'achat sont des divisions des grandes entreprises.

Manufacturiers

Les manufacturiers québécois et canadiens, dans ce grand marché domestique qu'est l'Amérique du Nord, exportent déjà comme nous le savons pour plus de 85% de la production globale canadienne vers les États-unis.

Pour augmenter les ventes à l'Export, sans faire croître la dépendance du marché américain, les manufacturiers doivent se tourner vers d'autres marchés. Pour ce faire, un des moyens efficace et rapide est donc l'exportation par le biais des Maisons de commerce. Celles-ci possèdent en effet les contacts nécessaires, l'expertise et les réseaux internationaux permettant d'ouvrir aux manufacturiers les marchés étrangers.

Le rôle des maisons de commerce

La majorité des maisons de commerce sont, à plus de 80%, issues des groupes ethnoculturels. Comme nous venons de le dire, elles permettent la promotion des produits grâce à leur réseau de contacts et à la connaissance des marchés de leurs contrées d'origine. Elles connaissent les barrières qui existent, qu'elles soient tarifaires, culturelles ou qu'elles relèvent des normes ou des ingrédients. Elles savent en conséquence comment procéder à l'exportation en évitant les problématiques qui peuvent se présenter.

Par ailleurs elles connaissent le jeu de la concurrence locale et possèdent l'expertise de la documentation nécessaire pour faire rentrer les produits dans le pays importateur.

Quand elles agissent en tant que négociants ou grossistes distributeurs, elles assurent la garantie de paiement et/ou le financement nécessaire à la réalisation de la transaction, ce qui enlève au manufacturier le risque étranger en le convertissant en risque canadien.

Quand elles agissent en tant qu'agent commissionnaire, elles ne garantissent pas le paiement et le financement. Elles peuvent toutefois agir en tant que consultant mais ici l'acheteur et le vendeur vont transiger directement sous le couvert d'un contrat d'exclusivité avec la Maison de commerce, cette dernière recevant une commission pour rémunération.

D'un autre côté, les Maisons de commerce permettent aux manufacturiers d'avoir une infrastructure bien plus légère que s'ils devaient monter

un service d'exportation. Les maisons de commerce assurent donc le travail de la documentation, la recherche des meilleurs moyens de transport, le suivi des transactions, les manufacturiers se contentant de produire et de livrer au transitaire les marchandises.

Les Maisons de commerce ne spéculent pas sur les inventaires, elles n'ont par conséquent pas d'entrepôt dans le cadre de leurs activités. Elles se servent des transitaires comme plaquetournante des marchandises ou encore pour le groupage de denrées ou commodités compatibles entre elles pour un transport efficace et moins coûteux.

Par ailleurs, lors de divergences ou de litiges, leur expertise et leur réseau de contacts leur permettent non seulement d'assumer les relais entre les parties mais également de régler les situations conflictuelles. Il est très rare de constater des pertes totales. Les litiges sont résolus par des compensations de crédits lorsque les marchandises accusent des problèmes de qualité.

Pour énumérer les divers services offerts par les Maisons de commerce, nous pourrions citer sommairement:

- recherche d'information
- consultation en marketing
- mise en marché
- logistique
- services après-vente
- promotion
- développement d'emballage et étiquetage
- financement
- enregistrement de marques de commerce

Les Maisons de commerce s'imposent donc comme des intermédiaires spécialisés, sur lesquels les entreprises manufacturières doivent compter pour l'élaboration d'une stratégie de diversification des marchés.

Statistiques sur l'activité des Maisons de commerce

En 1983, les Maisons de commerce représentaient 13% de la totalité des exportations canadiennes. En 1990, elles représentaient 16% de la totalité des exportations canadiennes et représentent actuellement 18%.

Le nombre des Maisons de commerce est passé de 400 à 713 entre les années 1984 et 1990, soit une augmentation de 78% en 7 ans. Le nombre actuel des Maisons de commerce se situe aux alentours de 1 200.

Comme nous venons de le dire, plus de 1 200 Maisons de commerce, agissant en tant que négociants importexport, ont été dénombrées au Canada, dont environ 450 au Québec. Elles réalisent aujourd'hui plus de 60% des exportations hors États-Unis. Elles contribuent donc à plus de \$40 milliards de flux monétaire. Elles ont contribué à aider le Canada à sortir de la récession.

Il demeure toutefois difficile de quantifier avec exactitude le nombre des Maisons de commerce pour les raisons suivantes:

- leurs appellations commerciales ne permettent pas de les identifier systématiquement,
- à cause de la diversité de leurs activités
- parce que craignant la concurrence, elles ne recherchent pas la visibilité.

Répartition des secteurs d'activité des Maisons de commerce

Selon l'étude faite par Industrie, Science et Technologie Canada, les exportations des Maisons de commerce se répartissent de la façon suivante :

- 41% de produits manufacturés.
- 28% de produits alimentaires

- 28% de matières premières et de matières brutes, et
- 3% de produits transformés et finis

Le principal atout des petites et moyennes Maisons de commerce réside dans le fait qu'elles ont réussi à se tailler une place dans des créneaux spécialisés en s'associant à des manufacturiers de produits transformés ou

Certaines Maisons de commerce se spécialisent dans l'exportation d'un seul produit, comme par exemple les céréales. D'autres se spécialisent dans l'exportation de matières premières comme le bois, les métaux, les produits chimiques, les minerais.

Généralités

Les exportations des PME québécoises sont faibles outre-atlantique et en Amérique latine alors qu'elles sont fortes sur le marché américain. Les raisons essentielles sont multiples.

- Il est facile d'exporter vers un marché limitrophe, car les pratiques commerciales et les lois sont similaires et la logistique de livraison aisée.
- Les marchés outre-mer nécessitent des adaptations au produit, à l'étiquetage, à la présentation, aux normes ainsi qu'à la culture.
- La mondialisation des marchés attise la concurrence.
- Les risques politiques et commerciaux sont divers et nombreux
- Les barrières tarifaires et douaniè-
- L'éloignement qui soulève des problèmes de transport
- La fluctuation des taux de change

Les Maisons de commerce permettent aux manufacturiers québécois d'ouvrir des nouveaux marchés tout en les sécurisant sur les problèmes financiers et les questions d'ordre administratif, d'exploitation et culturel.



L'histoire de la langue française au Québec en est une de courage, de détermination et d'audace. Elle met en scène des générations d'hommes et de femmes qui, durant quatre cents ans, ont défié bien des probabilités pour bâtir un Québec où l'on peut aujourd'hui vivre en français.

La promotion du français demeure l'une des grandes priorités du gouvernement. Cela n'empêche cependant pas que chacun et chacune d'entre nous a une responsabilité à l'égard de la langue. Ensemble, nous devons participer à la promotion et au rayonnement du français au Québec.

Christine St-Pierre

ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, responsable de la Charte de la langue française



Rendez-vous le 31 décembre 2008 avec **Madame Diane Dubé,** CA et Vice-présidente pour le Québec d' E D C

EXPORTATION ET DÉVELOPPEMENT CANADA

vous connaissez?

Jean-Paul Kozminski

Un entrefilet en haut de page du journal les Affaires de juin 2008 prévient d'éventuels investisseurs en INDE et les mets en garde :

« Il est fortement recommandé aux investisseurs de retenir les services d'un avocat local et d'intégrer l'arbitrage international dans leurs contrats ».

Signé: Exportation et développement Canada (EDC)



Quel est cet organisme?

Fondé en 1944 EDC est une société d'État non subventionnée, donc, financièrement autosuffisante, mais qui verse des dividendes au gouvernement canadien (350 millions en 2006 et 250 millions en 2007).

EDC est une quasi-banque qui collabore avec des institutions financières (Fodex. Investissement Québec, Caisse de dépôt et de placement, les banques).

Quelle est sa mission?

Simple: tout faire pour aider les entreprises exportatrices de produits ou de services, les PME comme les grandes entreprises et aider aussi les entreprises qui investissent à l'étranger.

Comment?

EDC offre des solutions novatrices de financement, d'assurance et de cautionnement. Bien positionnés à travers le monde, puisque les bureaux d'EDC sont situés dans les ambassades canadiennes, les PME peuvent recevoir aide et conseils pour gérer les risques inhérents à l'exportation.

Quels sont les risques?

Investir de nouveaux marchés ou faire des affaires avec de nouveaux clients peut être risqué:

EXPORTATION ET DÉVELOPPE-MENT CANADA, vous aide à assurer vos exportations, un nouveau client ou un nouveau contrat.

Prenons comme exemple l'assurance comptes clients qui protège les entreprises contre 90% des pertes en cas de non paiement par un client des marchandises ou services reçus. L'exportateur est assuré de recevoir un paiement. Il peut donc demander à sa banque une augmentation du fonds de roulement pour soit faire fructifier ses affaires ou affronter la concurrence.

Que vous vouliez mieux comprendre la situation politique (parfois instable) ou vérifier la solvabilité d'un client EDC a les ressources pour vous venir en aide.

Fonds de roulement insuffisant?

EDC comprend que l'entreprise exportatrice peut avoir un besoin de financement à divers stade de son développement : des services sont disponibles pour un prêt préexpédition, pour une promotion pour conquérir de nouveaux marchés, augmenter vos ventes, ou pour un cautionnement.

Besoin de prêts aussi pour favoriser une délocalisation ?

Profil Diane G. Dubé, CA

Vice-présidente, Région du Québec Exportation et développement Canada



EDC

Tél.:

Suite 4520 800 Victoria Square Tour de la Bourse Montréal (Québec) H4Z 1C3

(514) 908-9215 Téléc. : (514) 878-9891

ddube@edc.ca www.edc.ca Diane G. Dubé est arrivée à Exportation et développement Canada (EDC) en août 2004 comme Directrice principale, Développement des Affaires pour la région du Québec. En décembre 2006, elle est nommée Vice-présidente, Région du Québec.

Ses responsabilités la mènent à gérer la stratégie de développement des affaires pour la région du Québec, en se concentrant sur des priorités clés telles que la mise en œuvre des processus et des stratégies de gestion des comptes, l'efficacité de l'équipe du développement des affaires.

Avant de se joindre à EDC, Madame Dubé a occupé plusieurs postes seniors dans de grandes banques canadiennes et internationales où elle a acquise des compétences considérables en financement corporatif et en gestion des risques (1989-1999). Elle a aussi été Présidente fondatrice de Globex Média Finance, dont les responsabilités comprenaient le financement des médias et le cautionnement d'exécution dans le secteur de l'audio-visuel (1999-2004).

Madame Dubé est membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec (1983). Elle a obtenu un baccalauréat es sciences de l'Université de Montréal – Hautes Études Commerciales. Elle détient un brevet de l'Institut des banquiers canadiens (1993). Elle a récemment complété des études dans le cadre du programme exécutif de gestion à l'Université de Queen's (2007).

EDC, organisme de crédit à l'exportation du Canada, offre des solutions commerciales novatrices pour aider les exportateurs et les investisseurs canadiens à réussir sur les marchés mondiaux. Chaque année, quelque 6,400 entreprises canadiennes et leurs clients étrangers tirent profit de ses connaissances et de ses partenariats pour faire des affaires sur environ 200 marchés. Société financièrement autonome, EDC est un chef de file reconnu dans l'établissement de rapports financiers et l'analyse économique. EDC figure parmi les 100 meilleurs employeurs du Canada pour la septième année consécutive.





Pourquoi?

Parce que le commerce extérieur produit des résultats pour le Canada. Un emploi sur 3 est relié à l'exportation. Et puis, notre marché intérieur est petit, c'est une des raisons qui pousse les entreprises à exporter leurs produits ou leurs services.

En 2007 EDC a collaboré avec environ 7000 compagnies dont 5827 sont des PME, pour un volume d'affaires de \$18,8 Milliards.

Bref!

Si vous avez des questions sur un de ces sujets Tél: 514 908 9200. Des conseillers dévoués sauront vous renseigner.

Madame Diane Dubé, Vice-Présidente d'EDC Québec, reconnait que trop peu d'entreprises connaissent EDC et tous les services offerts. Elle a mis sur pied 3 équipes de professionnels chargées de couvrir le Québec. Continuant de favoriser les partenariats avec les organismes avant les mêmes buts mais offrant une complémentarité, ces équipes vont faire la promotion de tous les services offerts par EDC auprès des institutions financières, des bureaux d'experts comptables, des firmes d'avocat, des chambres de commerce et des Associations représentatives comme les Manufacturiers exportateurs du Québec, les maisons de commerce etc...

Un grand défi, la gestion des ressources humaines, les bonnes personnes au bon endroit pour qu'elles puissent exploiter leur potentiel au maximum.

C'est ce qui ressort de cette entrevue: Madame Dubé est axée sur un but, faire d'EDC un partenaire d'affaires incontournable dans le domaine de L'exportation. C'est son objectif et c'est la raison de notre prochain rendez-vous du 31-12-08 : lui offrir nos félicitations pour son dévouement et ses réalisations.

Nous invitons les lecteurs du Carrefour des opinions à visiter le site Web d'EDC.ca. Des outils pratiques, des renseignements your seront fort utiles.





Le Québec est la Porte d'entrée du marché Nord-Américain.

Notre gouvernement veut promouvoir un Libre-échange avec les pays de l'Union Européenne de façon à augmenter nos échanges économiques.



Pierre Arcand

Député de Mont-Royal Vice président de la commission de l'Éducation. Adjoint parlementaire à la ministre des Finances, présidente du Conseil du trésor

3400 Jean-Talon Ouest, bureau 100 Montréal, Québec H3R 2A8 (514) 341-1151

L'Afghanistan : un pays de conflits

Louise Vaillancourt



1. Situation socio-géographique :

La République islamique d'Afghanistan est un pays d'Asie centrale sans accès à la mer entouré du Turkménistan, de l'Ouzbékistan, du Tadjikistan, de la Chine, du Pakistan et de l'Iran.

La superficie totale du territoire est de 647 500 kilomètres carrés pour une population estimée à 31 056 997 habitants.

Kaboul représente, non seulement la capitale, mais elle est également la plus grande ville du pays. Kandahar, seconde ville de l'Afghanistan, occupe une position stratégique en Asie Centrale.

Les langues officielles sont le Patcho et le Persan.

Le pays est présidé par Hamid Karzaï.

La devise nationale est la suivante : Allah est grand. Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah et Mohammed est son prophète.

2. Histoire:

À compter du XIX^e siècle, les Afghans, très attachés à leur indépendance, ont mené de nombreuses batailles contre les envahisseurs indiens, perses, russes et britanniques.

Ces derniers ont, notamment, subi en Afghanistan des défaites parmi les plus marquantes de leur histoire pendant la bataille de Gandamak en 1842 où le 44° régiment britannique a été complètement anéanti et la bataille de Maiwand où le 66° régiment n'a compté que quelques survivants, dont un chien nommé Bobbie décoré par la reine Victoria.

L'Afghanistan a été une des rares puissances asiatiques avec le Japon et la Thaïlande a avoir mis en échec les puissances coloniales européennes.

Son histoire récente a été marquée par des coups d'État dans les années 70, par l'occupation soviétique dans les années 80 et par une guerre civile qui s'est terminée avec la prise du pouvoir par les talibans en 19961.

3. Origine du conflit :

Le conflit qui sévit actuellement en Afghanistan aurait commencé avec les attentats terroristes à New York et à Washington, le 11 septembre 2001. Oussama ben Laden et Al-Qaïda sont identifiés comme les responsables des attaques. Selon plusieurs services de renseignements, les bases d'entraînement du groupe terroriste sont en Afghanistan, où la dictature des talibans abrite et fournit de l'aide à Al-Qaïda.

Les talibans ont pris refuge à la frontière du Pakistan, dans des zones tribales du Waziristan, un endroit qui échappe à l'autorité d'Islamabad et qui permet aux talibans d'organiser la guérilla en Afghanistan.

Celle-ci se finance avec l'argent de l'opium, matière première de l'héroïne. En 2007, les revenus de la culture de l'opium ont atteint 4 milliards de dollars, soit l'équivalent de 53 % du produit international brut (PIB) du pays.

Selon les chiffres de l'ONU, les talibans, les terroristes et les trafiquants de drogue qui participent à la déstabilisation de l'Afghanistan empochent plus de 85 % de cette somme.

4. Chronologie des évènements :

Le 12 septembre 2001 : le Conseil de sécurité des Nations-Unies condamne les attaques et réaffirme le droit des pays membres à la légitime défense individuelle et collective. L'ONU appelle la communauté internationale à supprimer le terrorisme;

Le 4 octobre 2001 : l'OTAN, dont fait partie le Canada, invoque l'article 5 du traité

1 Wikipédia, l'encyclopédie libre, 2006

de Washington, en vertu duquel toute attaque contre un pays de l'OTAN est interprétée comme une attaque contre toutes les nations membres. L'organisme prendra place en août 2003;

Le 7 octobre 2001 : les États-Unis débutent l'opération « Enduring Freedom » qui vise à chasser les talibans du pouvoir et qui échappe au contrôle de l'ONU et de l'OTAN;

Le 8 octobre 2001 : le gouvernement libéral de Jean Chrétien lance l'opération « Appolo » avec 2000 militaires. Entre octobre 2001 et octobre 2003, des navires canadiens patrouillent le golfe arabo-persique afin de soutenir l'opération américaine.

Le 14 novembre 2001 : l'ONU commence à s'engager en Afghanistan. L'organisme coordonne l'aide internationale et appuie les efforts de mise en place d'un gouvernement afghan légitime.

5. La présence du Canada :

En 2004 et 2005, l'OTAN se retire progressivement de Kaboul. Vient alors le temps de décider quel pays va remplacer la mission américaine dans le sud, à Kandahar. L'ex chef d'état-major des Forces canadiennes, Rick Hillier, qui connaît bien l'Afghanistan pour avoir dirigé la mission de l'OTAN à Kaboul en 2004, veut que la Canada s'implique davantage et juge que l'Afghanistan est une bonne occasion de faire une différence dans un pays qui a besoin d'aide pour chasser un régime répressif.

Le premier ministre de l'époque, le libéral Paul Martin, qui souhaite redonner du lustre au Canada sur la scène internationale, est d'accord avec le général.

La décision d'Ottawa prend du temps avant de se concrétiser. Les pays européens, conscients du danger dans le fief des talibans, accaparent rapidement les autres provinces, laissant les régions périlleuses du sud et de l'est aux Canadiens, aux Britanniques, aux Néerlandais et aux Américains.

Après avoir assumé la sécurité de Kaboul en 2005, le Canada débarque à Kandahar en février 2006.

La présence militaire du Canada en Afghanistan est en moyenne de 2500 soldats sur le terrain, en plus des quelque 200 soldats présents à la base de ravitaillement canadienne située en Asie du Sud-Ouest.

Mis à part une cinquantaine de soldats basés à Kaboul dans le but d'assurer la logistique, le reste des troupes est déplové à Kandahar, dans le sud du pays. Environ 1000 soldats font partie du groupe tactique de combat, les autres assurent différentes tâches liées à la mission comme la logistique, la mécanique, la reconstruction ou la protection des convois.

6. Coûts de l'opération :

En capital humain, le Canada a perdu 88 soldats canadiens, de même qu'un diplomate. Des centaines de militaires ont également été blessés lors d'attaques suicides dans les régions considérées à risque.

En janvier 2008, le volet militaire canadien aurait coûté quelque 3,4 milliards de dollars entre 2001 et 2009. Cette facture exclue l'aide au développement et les achats militaires à long terme qui peuvent servir à d'autres missions, comme les chars d'assaut, les avions, les hélicoptères et les véhicules de transport.

7. Conclusion:

Au Canada, l'Afghanistan est devenu en enjeu entre les partis politiques et une préoccupation des Canadiens. Ces derniers se prononcent de plus en plus contre la présence de militaires canadiens dans ce pays. Une des questions demeurent : le Canada retirera-t-il ses troupes de l'Afghanistan en 2011, comme prévu?

L'Armée nationale afghane (ANA) serat-elle bientôt autonome? Selon l'ambassadeur afghan au Canada, Omar Samad, l'ANA ne sera pas autonome avant l'automne 2009 et le gouvernement Karzaï ne se risque pas à avancer une date.

Actuellement, quelque 54 000 soldats afghans ont été entraînés, mais l'ANA ne peut cependant pas encore mener des opérations de combat sans l'aide des forces étrangères.

Et pourquoi n'y a-t-il pas des Casques bleus de l'ONU en Afghanistan? Lors d'une entrevue avec Le Devoir en 2006. Louise Fréchette, numéro deux de l'ONU en 2003, a expliqué qu'il ne s'agit pas d'une mission de maintien de la paix « classique », puisque les troupes internationales ne viennent pas séparer deux ennemis, mais elles ont plutôt chassé du pouvoir les talibans, qui tentent de redevenir une force influente en Afghanistan.

Aujourd'hui, les combats se poursuivent avec intensité. À quand un cessez-le-feu permanent? Selon plusieurs observateurs, ce n'est certainement pas pour demain.

Louise Vaillancourt

LL.L en droit.

Scolarité de maîtrise en criminologie Université de Montréal

Ernesto Blanco Sanciprián artiste cubain multidisciplinaire







Conférence de Ernesto Blanco Sanciprián

du Musée des beaux-arts de Montréal à l'hiver 2008

Salle Multi, le mercredi 24 septembre 2008 à 13.00

ASSAAD ABDELNOUR

CLIC International Inc. : l'homme et la compagnie

Yvonne Fontaine

La compagnie CLIC International Inc. a été fondée à Montréal en 1984 par M. Assaad Abdelnour. Cette aventure alimentaire a vu le jour dans l'arrière-boutique d'un supermarché. Aujourd'hui, plus de 11000 caisses par jour quittent le centre de distribution.

Durant ses heures de travail acharnées, M. Abdelnour a pu étudier et comprendre les besoins changeants des consommateurs. À une époque où l'immigration était en plein essor au Québec, le visionnaire a pu anticiper les goûts alimentaires d'une population ethnique grandissante. Malgré leur fort désir d'intégration, M. Abdelnour a compris que ces nouveaux arrivants avaient leurs propres traditions culinaires.

Voyager par les sens

Entrepreneur créatif, M. Abdelnour ne savait pas alors qu'en plus de combler les besoins des communautés ethniques, il lançait de nouvelles tendances culinaires au Québec et au Canada. Soudain, la curiosité des Québécois fut assouvie. Le Canada gourmet changeait et M. Abdelnour contribuait à cette évolution. Grâce à CLIC, les Canadiens pouvaient voyager et vivre des expériences exotiques dans leur propre cuisine.

Vu la demande grandissante, il commença alors à importer des produits alimentaires de plus en plus variés des pays d'origine. Très vite, ses négociations internationales l'emportaient de plus en plus loin et la gamme CLIC grandissait à vue d'œil.

En 2006, le chiffre d'affaires de CLIC International Inc. était de 32 millions de dollars.

Petit entrepreneur devenait arand.

M. Abdelnour se mit alors à fabriquer ces produits ethniques ici même, en terre canadienne. L'importation devenait exportation. CLIC renvoyait aux pays d'origine ses aliments fabriqués au Canada.

Au Canada, CLIC International Inc. maintien aujourd'hui plus de 2500 points de vente dans son réseau de distribution, d'un océan à l'autre. Plus au sud, et afin de desservir les 950 points de vente aux Etats-Unis, CLIC s'installe au New Jersey en 2007, en créant CLIC U.S.A..

Passion et pois chiche

M. Abdelnour fait partie des quelques innovateurs qui ont placé le Canada parmi les principaux producteurs mondiaux de pois chiche alors que 90% de la consommation canadienne était issue de pays étrangers tels la Turquie et le Mexique.

M. Abdelnour est le créateur de la salade de légumineuses, copiée au fil des ans par des dizaines de compétiteurs. Un des pionniers de la tendance santé, promoteur de l'alimentation saine, il a compris très tôt l'importance de « l'esprit sain dans un corps sain ». Il a tenu bon, malgré la résistance au changement dans ce milieu et la forte influence des fast-foods.

La santé dans l'assiette

Avec un bon rapport qualité prix, les produits ethniques CLIC comme les légumineuses, le couscous et le burghol, en plus d'avoir une grande valeur nutritive, facilitent la préparation du repas.

L'acharnement d'un rêveur

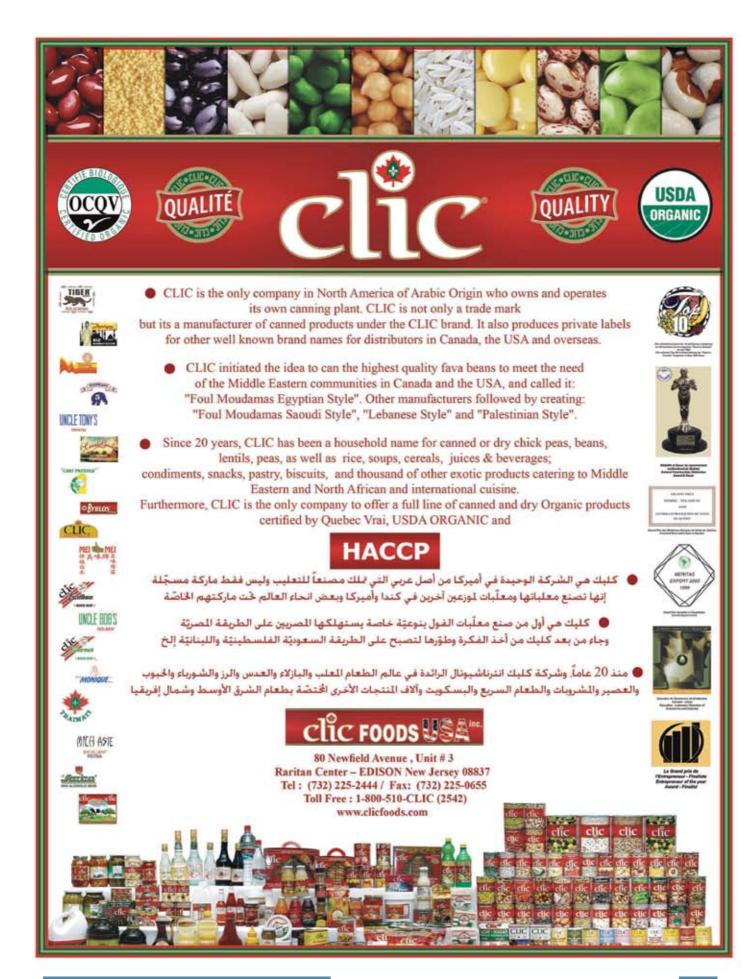
Parti de rien, motivé par un idéal, visionnaire, innovateur, expert dans le domaine, M. Abdelnour a su bâtir un pont entre les natifs du Canada et les nouveaux arrivants, initiant les uns, intégrant les autres. Son outil: le langage familier et universel de la bouffe! Voilà donc 22 ans que M. Abdelnour construit CLIC, une conserve à la fois, un paquet à la fois. Il participe à la naissance de chaque produit, de la terre à la table.

Sans passion, il n'y a pas de mission

Chez CLIC International Inc., on parle plus de 14 langues et l'on exporte dans 12 pays à travers 4 continents. À la tête d'un grand groupe, M. Abdelnour voue une attention personnalisée à chacun de ses 145 employés et multiples clients, tel le petit épicier qu'il fut

Expert en agroalimentaire, il est aujourd'hui invité par les gouvernements fédéral et provincial à participer à plusieurs forums sur l'alimentation au Canada. Il donne aussi des conférences un peu partout dans le monde.

Sa grande ouverture d'esprit et sa curiosité le placent à la fine pointe des nouvelles tendances des divers marchés de l'alimentation. En effet, pour subvenir aux besoins changeant des consommateurs l'usine de CLIC International Inc. est certifiée HACCP tandis que les entrepôts de Laval, quand à eux, sont certifiés biologiques.



Une ambition couronnée de succès

Au cours des 10 dernières années, CLIC International Inc. a gagné de nombreux prix :

- 1- Prix Méritas pour l'exportation.
- 2- Prix Pierre Péladeau de la meilleure équipe de vente,
- 3- Prix du Cèdre et de l'Érable de la Chambre de commerce Canada-Liban,
- 4- Prix "Chapeau les Leaders" de Laval Technopole,
- 5- Oscar et la médaille du "Carrefour des Communautés Culturelles" pour le rayonnement interculturel entrepris par CLIC,
- 6- Classé parmi les dix meilleures compagnies au Canada (Top Ten) par Food in Canada magazine.
- 7- Finaliste sélection du jury pour le Prix à l'Exportation Image de Marque du Canada 2007

M. Abdelnour quant à lui fut choisi en tant Leader Régional par l'Assemblée Nationale en 2005, finaliste du Grand Prix de l'Entrepreneur 2002, ainsi que pour le Prix de l'Excellence à l'Exportation Alimentaire 2007.

MembrefondateurdelaChambredecommerce et d'industrie Canada-Liban depuis 17 ans, il a été Président du Conseil d'Administration de cette association d'affaire pendant deux mandats.

Ex- Président du Conseil Consultatif du CTAC (Conseil de la Transformation Agroalimentaire et des produits de Consommation) il siège sur son C.A.en 2007, et membre de TRANSAC organisme phare du MAPAQ (Minsitère de l'Agriculture, Pêches et Alimentation du Québec).





Le Québec est, plus que jamais, ouvert sur le monde Notre gouvernement veut assurer la reconnaissance des diplômes et le libre mouvement de la main-d'œuvre et des professions.



Pierre Arcand

Député de Mont-Royal Vice président de la commission de l'Éducation. Adjoint parlementaire à la ministre des Finances, présidente du Conseil du trésor

3400 Jean-Talon Ouest, bureau 100 Montréal, Québec H3R 2A8 (514) 341-1151

L'expertise professionnelle de M. Assaad Abdelnour

Yvonne Fontaine

CLIC a été la première entreprise canadienne dédiée à la commercialisation de produits ethniques à un moment où la tendance n'était que balbutiement. De ventes de \$200.000 lors de sa première année d'existence en 1984. CLIC est fort d'un chiffre d'affaires en 2006 de plus de \$35 millions.

CLIC a réussi en 22 ans d'existence à devenir le leader de la transformation et la distribution d'alimentation ethnique au Québec et au Canada. Pendant ces années, M. Abdelnour a, par sa détermination, réussi à convaincre et à initier les intervenants et acteurs du domaine agricole du Canada à de nouvelles cultures qui constituent aujourd'hui le fer de lance des exportations dans le domaine. Le Canada, grâce à ses initiatives, a maintenant la réputation d'être un des meilleurs producteurs au monde. Dans certains cas, il est devenu, le plus grand exportateur au monde. Autodidacte, sans aucune étude ou expérience dans le domaine, il a acquis une connaissance exceptionnelle, maintenant de renommée mondiale, de spécialités alimentaires et de produits agricoles provenant des quatre coins du monde, et ce, du point de vue de leur production, des critères de qualité et de leur transformation à valeur ajoutée.

Entrepreneur créatif, visionnaire et communicateur de cette vision. M. Abdelnour a su:

- 1. Adapter la commercialisation des légumineuses pour répondre aux besoins des nouvelles vagues d'immigration et ceux de la clientèle québécoise désirant des produits santé.
- 2. Développer des produits à valeur ajoutée pour combler les besoins de

- praticité des communautés ethniques d'ici et aussi les exporter avec succès vers leurs pays d'origine.
- 3. Communiquer dans de nombreux forums sa vision à toute l'industrie agricole et alimentaire afin qu'ils comprennent la richesse que représentaient ces nouveaux goûts alimentaires et d'opportunités qui se présentaient au pays et à l'étranger.
- 4. Sensibiliser l'industrie et la population « at large » à l'apport à la société québécoise et canadienne des nouvelles communautés culturelles

Au plan sociétal, M. Abdelnour a su s'adapter et comprendre son nouvel environnement tout en maintenant des liens étroits avec et une profonde compréhension des besoins des communautés culturelles. M. Abdelnour, se définit maintenant comme un québécois « pure laine » tricoté ailleurs.

Réalisations personnelles et leurs répercussions sur l'entreprise et le milieu

Personnellement, M. Abdelnour a réussi à vaincre de nombreux préjugés de la part de certaines factions de l'industrie qui résistaient aux changements, même qu'à certaines occasions, lui ou ses employés se faisaient mettre à la porte de certains établissements. Aujourd'hui, les produits ethniques traditionnels et transformés sont devenus des produits courants dans le circuit des grandes chaînes de supermarché.

De plus, son entreprise se veut un modèle de gestion de ressources humaines multiculturelles. Le personnel de CLIC fait preuve d'un professionnalisme hors pair et d'un souci constant du service à la clientèle. Sa responsabilité envers ses employés dépasse largement la simple relation employé employeur.

CLIC a été la toute première entreprise à faire la promotion de produits ethniques à la télévision en s'associant à l'Émission « Les pieds dans les plats » de Daniel Pinard et à profiter de toutes les tribunes qui s'offraient à lui pour promouvoir non seulement les opportunités que représentaient les communautés culturelles, mais aussi leurs rayonnements et contributions dans la communauté.

Au fil des ans, il a su faire des acquisitions, s'associer ou carrément s'établir dans les marchés de Montréal. Ottawa, Calgary, Toronto et New York dans le but d'établir des têtes de pont dans de nouveaux marchés.

La vision et la philosophie personnelle à l'égard de l'exportation.

Avant toute chose, ce dont M. Abdelnour est le plus fier en tant qu'immigrant lui-même, c'est la réputation que le Canada a acquis à l'étranger pour les produits agricoles et alimentaires dont il a réussi à initier la production et la transformation au Canada par exemple le pois chiche et les lentilles dans l'Ouest canadien, les gourganes du Lac Saint-Jean et les lentilles rouges de la Mauricie et le concombre sauvage de la région de Ste-Hyacinthe.

Par sa connaissance approfondie des pratiques commerciales de nombreux pays et fier de pouvoir offrir ces nouveaux produits canadiens qu'auparavant il importait, il a été un des premiers à en faire l'exportation souvent dans des marchés non traditionnels pour le Canada et a aidé et tracé la voie pour de nombreux nouveaux exportateurs canadiens.

Aujourd'hui, CLIC exporte dans 12 pays sur 4 continents à la fois des produits primaires et des produits à valeur ajoutée développés au Canada. CLIC a été une des premières entreprises à être certifiée en sécurité à l'exportation pour le programme C.T.P.A.T. et homologuée dans le Bio Terrorism Act.

Engagement social et dans le milieu

Que ce soit au niveau de la ville de Montréal, Laval, Joliette, Sherbrooke ou ailleurs, CLIC et M. Abdelnour personnellement, s'impliquent activement dans l'organisation d'évènement et d'activités faisant la promotion de la diversité culturelle.

Il est aussi impliqué directement dans les organisations de sa communauté et dans des organisations qui font le pont, qui créent des synergies entre la communauté libanaise et la communauté canadienne comme en témoigne sa présidence de la Chambre de Commerce Canada-Liban en plus d'organisations caritatives comme sa présidence d'honneur du Gala des Chefs organisé par le Chapitre régional de Laval de la Société du Cancer du Canada.

Depuis 20 ans, discrètement, il fait don de denrées alimentaires à plus d'une quarantaine d'associations charitables, d'organismes humanitaires et religieux.

Une ambition couronnée de succès

CLIC a gagné les prix suivants:

- Le prix DUNAMIS 2008 Entreprise Manufacturière Chambre de Commerce et d'industrie de Laval
- Le prix de Meilleure Entreprise du Mois - Avril 2007 Chambre de Commerce et d'industrie de Laval
- Le prix Chapeau les Leaders! décerné par Laval Technopole en 2003:



- Le prix du Cèdre et de l'Érable, pour le rapprochement intercommunautaire, décerné par la Chambre de Commerce et d'industrie Canada-Liban en l'an 2001:
- Le prix Méritas 2000 pour l'exportation décerné par Agriculture Ca-
- Le prix Pierre Péladeau pour la meilleure équipe de vente au Québec en 1999;
- Le prix pour être parmi les dix meilleures compagnies alimentaires du Canada par "Food in Canada Magazine" en 1998;

Monsieur Abdelnour est:

- Ex-Membre du Conseil d'Administration de la Fondation de l'Hôpital de la Cité de la Santé de Laval;
- Ex Membre du Conseil d'Administration et ex Président Comité Consultatif du Conseil de la Transformation Alimentaire et des produits de la Consommation:
- Chef de File régional de l'Assemblée Nationale du Québec en 2005.
- Membre du conseil TRANSAQ, créé en 2005 par le Ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ);
- Personnalité vedette de la semaine québécoise des rencontres interculturelles: novembre 2005:
- Finaliste du Grand prix de l'Entrepreneur Ernst & Young en 2003;
- Médaillé et détenteur de l'Oscar pour le Rayonnement des Métiers et des Arts du Carrefour des Communautés du Québec en 2002;
- Membre du Conseil d'Administration 2007-2009. Vice-président de 1998 à 2003 et Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie Canada Liban, 2003-2006;



Un chiffrier gouvernemental

Michel Frankland



Dans le dernier numéro du Carrefour des opinions, je concluais qu'une des solutions au contrôle des dépenses gouvernementales résidait dans la création d'un chiffrier disponible pour le grand public.

Voici l'angle de mon article: qu'arrive-t-il si on n'est pas CA? Les honnêtes citoyens sans connaissance professionnelle en comptabilité apprécieraient fort des tableaux simples faits sur Excel. Ces tableaux consisteraient en une page de chiffrier par portefeuille. Chaque poste budgétaire y serait inscrit. Des précisions annuelles seraient tout à fait souhaitables. Comment se fractionne chaque poste budgétaire (nature et lieux des investissements, salaires, voyages, repas, etc.)? Le gouvernement du Québec, c'est ma compagnie. J'y investis plusieurs milliers de dollars annuellement. Je veux connaître le rendement de ma compagnie sans que je sois obligé de suivre un cours de comptabilité.

Il v a une couple d'années, l'idée m'était venue de m'enquérir sur le sujet. Je téléphone à Monsieur Claude Picher, chroniqueur économiste à La Presse. Ne serait-il pas valable que le gouvernement produise un chiffrier... J'ai à peine le temps de finir ma phrase. Il a saisi tout de suite. «Mais justement, ça existe!». Il me donne les coordonnées du site. Je m'y dirige avec enthousiasme...Mais non, ce n'est pas du tout ce que je désire. Après quelques paragraphes d'autolouanges du parti élu, nous avons droit à des chiffres tellement généraux qu'ils peuvent abriter à peu près n'importe quoi.

J'ai donc rappliqué en fonction du présent article. Madame Hélène Simard, une des personnes-ressources pour les médias, m'écoute avec une courtoisie spontanée. Elle comprend ce qu'il me faut. Elle me donnera ce qu'elle a. Voici donc deux des documentations sur lesquelles je me fonde ici:

Le site des comptes publics pour 2006-2007

http://www.finances.gouv.qc.ca/ documents/Comptespublics/fr/ CPTFR vol2-2006-2007.pdf

Et le rapport annuel 2006-2007

http://www.finances.gouv.qc.ca/ dcuments/Comptespublics/fr/ CPTFR vol2-2006-2007.pdf

Il v a dans ces deux sites beaucoup de documentation. Par exemple, en pages 11-12 des comptes publics, on nous indique que le total des revenus du Québec pour 2007 se chiffre à **60, 201,64 000** \$. On donne, par la suite, l'état des dépenses. Et c'est là que le parfait petit citoven paveur de taxes apprécierait grandement plus d'info. Par exemple, en agriculture, pêcheries et alimentation. on dépense 673 377 000 \$. Mais ce n'est pas tout. Il y a des prévisions

pour des dépenses d'amortissements de près de 9 millions et demi ainsi que des crédits déjà votés pour l'année en cours ou votés antérieurement. Si bien que ces dépenses afférentes pour 2007 se chiffrent à près de 664 millions. Soit un total réel de près de 1 milliard 500 millions pour ce portefeuille.

La dépense globale en 2007 a été de près de 59 milliards, à quoi il faut ajouter, précisent le sous-ministre des finances et la contrôleuse des finances, environ 950 millions de toutes sortes d'allocations.

La conclusion apparemment finale : on constate un équilibre des revenus et dépenses. Mais tout de suite se posent deux questions.

D'abord, comment se fait-il que, les dépenses équivalant substantiellement aux revenus, le déficit global annuel augmente sans cesse? Cette question fait-elle écho aux reproches bien sentis du vérificateur général qui, il n'y a pas si longtemps, critiquait la méthode comptable du Québec? Il v trouvait une lacune de transparence, de sorte que l'état véritable du déficit n'apparaissait pas vraiment.

Deuxième question. Les payeurs de taxes que nous sommes estiment fort utiles des précisions sur le fractionnement des dépenses annuelles par poste budgétaire. Par exemple, comment est imparti le milliard et demi en agriculture, pêcheries et alimentation? Et la somme équivalente en justice?

Quand même, on fournit une certaine précision. Ainsi, en page 36, on spécifie les 9 postes budgétaires pour la justice. Par exemple, en justice, le conseil de la magistrature a coûté 4 millions et demi.

Mais, nouveau rebondissement, en page 40, on fait état des transferts fédéraux par portefeuille. La justice reçoit environ 135 millions. Comment cette nouvelle donnée s'arrime-t-elle aux chiffres précédemment fournis?

De même, en page 42, on nous sort un sommaire des dépenses d'affectation à un fonds spécial. Que signifient ces montants ? Est-ce là un élément évident pour un CA ? Mais pour les autres payeurs de taxes et impôts, c'est beaucoup trop compliqué.

À cette simplification en tableaux Excel pour le commun intelligent des citoyens s'ajoutent deux autres vertus au projet que je propose.

D'abord, au fond de mes tripes, je suis persuadé que cette complication comptable, dont j'ai rappelé plus haut le mécontentement du vérificateur général, permet au gouvernement des cabrioles gestionnaires et autres passe-passe qui maquillent l'état dangereux des finances publiques. Je me conforte en pensant qu'une sommité dans ce domaine, Monsieur Alain Dubuc, chroniqueur à La Presse, ait déjà exprimé ses inquiétudes sur l'état périlleux de nos finances provinciales. Ce chiffrier aurait une fonction de révélateur, comme en photographie. Le véritable portrait des finances publiques se révélerait beaucoup plus clairement.

Le deuxième avantage porte sur les négociations. Avec ce chiffrier, l'État aurait l'avantage de la clarté devant les revendications des syndicats ou groupes de pression divers. Se référant au chiffrier parfaitement accessible par tous sur Excel, il tiendrait un discours propre à appuyer la couardise notoire de tout gouvernement devant les menaces des groupes de pression: «Voici nos entrées d'impôt et de taxes, ainsi que les postes budgétaires de chaque portefeuille. Fouillez le tableau et précisez-nous à qui vous voulez en enlever.» Ainsi, les honnêtes citoyens n'auraient pas à payer, en tout cas beaucoup moins, les chantages divers de ceux qui remplacent les rapports de droit propres

à la démocratie par des rapports de force, apanage de la barbarie.

Bref, les citoyens ont droit à une information **facilement accessible** sur une des principales compagnies où il est forcé d'investir une petite fortune chaque année.

Un dernier mot. J'ai parlé de tout ceci à un ami de longue date, qui a été ministre d'un portefeuille à vocation économique. Il me signale la complexité de l'affaire: «C'est un cube Rubic», conclut-il. Entre autres, parce qu'il y a quelque 70 commissions ou organismes de cette nature qui ont des budgets particuliers. Alors, pourquoi ne pas les associer au budget du portefeuille qui leur est naturel? Oui, cet ami avait justement proposé cette démarche, mais le conseil des ministres n'a pas voulu. Pourquoi ?!...

Le prochain numéro vous présentera un autre volet nécessaire à une saine gestion gouvernementale : l'imputabilité de la fonction publique. Les personnes qui n'ont pas compris l'immense importance de cette question vivent sur une autre planète.



Les aspirations de la communauté vietnamienne au Québec dans l'emploi, dans la vie politique, culturelle et sociale.

Lam Chan Tho



1 INTRODUCTION:

Étant impliqué à divers niveaux dans la communauté vietnamienne depuis 1976, date de son incorporation jusqu'aujourd'hui, l'auteur peux vous livrer ses perceptions sur sa communauté ainsi qu'un apercu de ses aspirations. Toutefois, ces perceptions ne sont pas basées sur des études scientifiques mais sur des constatations d'ordre personnel. Il en est de même, des aspirations de sa communauté. L'exposé suivant ne résulte ni d'un sondage scientifique, ni sur un débat. Il est peut-être opportun de l'organiser dans un proche avenir.

2 COMPOSITION DE LA COMMUNAUTÉ VIETNAMIENNE DE MONTRÉAL:

Lorsqu'on parle de la communauté vietnamienne de Montréal, on a l'impression d'un bloc monolithique. À cause de sa culture, la communauté aime qu'on la perçoit comme un bloc uni. Mais comme toute organisation humaine, c'est un rassemblement de plusieurs sous-groupes venant d'horizons très variés. La communauté vietnamienne est composée majoritairement de réfugiés politiques de tendance nationaliste provenant de toutes les classes de la société de l'ancienne République du Sud du Vietnam. Ici un petit rappel de l'histoire est nécessaire; En 1975, suite à la conquête du Sud vietnamien nationaliste par les communistes du Nord Vietnamien avec l'aide du bloc communiste, et ce, en violation fragrante du traité de Paris dont le Canada était un des signataires en tant que garant, on a estimé que deux millions de vietnamien citovens de la République vietnamienne ont fui le pays au prix de quelques centaines de milliers de morts en haute mer. Le Canada était un des pays d'accueil préféré de ces réfugiés apatrides. Après quelques vingt huit ans de recherche, l'auteur a enfin retrouvé l'ancien chef de cabinet de l'ancienne gouverneure du Canada, feue Madame Jeanne Sauvé, soit Monsieur Pierre Lafleur, celui qui a convaincu l'armée canadienne d'envoyer un avion militaire pour chercher le premier contingent de réfugiés vietnamiens de l'île de GUAM en 1975. C'est ce contingent de réfugiés que vous avez vu descendre de l'avion dans les films d'archives. Il y avaient plus de 250 réfugiés. Monsieur Pierre Lafleur est actuellement directeur du cabinet du Maire Vaillancourt, maire de Laval. L'auteur recherche les membres de ce premier contingent historique pour faire une petite fête à Monsieur Pierre Lafleur lors du 35ème anniversaire de la venue des réfugiés en terre canadienne.

Ce groupe de réfugiés politiques est venu se joindre au petit nombre d'étudiants vietnamiens envoyés par l'ancienne République du Vietnam pour former le premier novau de la communauté vietnamienne de Montréal. Éventuellement, ces réfugiés politiques ont pu faire venir officiellement ou clandestinement leurs familles du Vietnam ou des camps de réfugiés éparpillés dans les pays limitrophes du Vietnam tels que la Thaïlande, Hong Kong, Singapour, la Malaisie, etc...

Au début, ce groupe de réfugiés était très solidaire et on peut même dire qu'il était soudé par le malheur de perdre son pays et le désir de le retrouver. En 1976, ils se regroupaient pour former l'actuelle association dont l'auteur a l'honneur d'en être un des promoteurs et le premier secrétaire général.

Avec le temps d'autres sous-groupes s'étaient formés tels que l'association des médecins vietnamiens. l'association des pharmaciens vietnamiens, etc... et ce, au gré des intérêts professionnels. Ces sous-groupes demeurent toujours loyaux et solidaires avec leur communauté. Leurs membres participent également à la vie communautaire de l'association des vietnamiens de Montréal.

Il v a aussi, en marge de la communauté, les réfugiés du Nord du Vietnam qui provenaient principalement du camp de réfugiés de Hong Kong.

Bien qu'ils n'étaient pas membres de l'association des vietnamiens de Montréal, pour le grand public québécois, ils ne faisaient pas moins partie de la communauté vietnamienne de Montréal.

Et à cause d'une échelle de valeurs différentes, ces réfugiés du Nord avaient quelques accrocs avec la justice québécoise dont l'opprobre a rejailli sur toute la communauté entière. On peut citer, par exemple, la culture du cannabis, un fléau récent.

Avec le temps (déjà 33 ans), une deuxième génération de vietnamiens est venue s'ajouter à la communauté vietnamienne de Montréal. Cette génération née après 1975 n'a pas connu les malheurs de ses parents, et possède une perception, une vision, très différentes des parents qui rêvent toujours d'un impossible retour dans leur pays d'origine.

Avec cette deuxième génération, la communauté vietnamienne s'ouvre vraiment à la société québécoise avec les mariages mixtes.

Et c'est pour cette génération et celles à venir, que nous devons concentrer nos efforts, car cette génération souffre d'un conflit d'identité ajouté à un conflit de générations. Et si on fait bien notre devoir, nous pouvons transformer ces conflits en occasion d'enrichissement. Au lieu d'une crise d'identité on peut aider les jeunes générations à assumer leur double culture.

3 ASPIRATION:

Les aspirations varient selon le segment de population. Mais pour le groupe majoritaire des membres, on constate:

Que malgré son haut degré d'intégration à la société québécoise, il est toujours hanté par un rêve de retour au pays d'origine. Mais quel pays? Le Vietnam qu'il a connu n'existe plus. Le Vietnam actuel, à part le paysage. a complètement changé. Il est doté d'un drapeau que le réfugié ne reconnaît pas (on peut dire même qu'il renie), d'un système politique qu'il déteste et d'une échelle de valeurs complètement bouleversée. Pour la plupart, on dirait même qu'il se sent plus accepté que dans son ancien pays où on le considère comme une source monétaire et rien d'autre.

Cependant, pour ce groupe on peut dire que les aspirations sont doubles:

Au Québec :

- Il désire s'intégrer sans perdre son identité. À la suite de la mise au rancart de la politique multiculturelle de Monsieur Pierre Élliot Trudeau, les mesures pour promouvoir les cultures ont disparu du programme des deux paliers du gouvernement (par exemple: les cours de langue vietnamienne);
- 2) Il désire pouvoir dorloter ses vieux parents dans une résidence pour personnes âgées, où on sert de la nourriture vietnamienne et où ses vieux parents peuvent communiquer dans leur langue. C'est le projet de la Maison du Vietnam;
- Il désire trouver un poste à la ville ou dans l'appareil gouvernemental et ce, malgré les coupures dues à la réingénierie du gouvernement de Monsieur Charest;
- 4) Il désire voir son association dotée d'un budget stable (selon le nombre de personnes desservies) et non pas soumis aux aléas des changements de programmes du gouvernement et ce, pour aider la communauté à faire face:
- Aux problèmes de jeux compulsifs qui détruisent des familles;
- Aux conflits intergénérationnels et aux crises d'identité;
- 5) Il désire se sentir représenté dans les organes de décision.

Pour le Vietnam :

1) Les Vietnamiens de Montréal souhaitent que Québec appuie leur démarche pour démocratiser le Vietnam, par des interventions directes lors des discussions bilatérales avec le gouvernement actuel en relation avec l'aide technique, les échanges culturels.

Bref, ils souhaitent que leur gouvernement québécois, même s'il n'intervient pas directement dans la vie politique du Vietnam, ne reste pas indifférent aux différentes questions de l'heure telles que:

- Les violations des droits de l'homme:
- Les percussions religieuses;
- Le manque de démocratie.
- 2) Les vietnamiens de Montréal souhaitent aussi que le gouvernement du Québec puisse intervenir auprès des organismes tels que l'ACDI etc...pour définir les critères d'une intervention favorisant les droits de l'homme au Vietnam;
- 3) Ils souhaitent aussi que Québec et Ottawa les aident à mieux contrôler l'argent qu'ils envoient au Vietnam (évalué à quelques milliards de dollars) afin que cet argent ne prenne pas le chemin vers la Suisse ou vers d'autres cachettes.

En conclusion, l'aperçu ci-haut n'est pas une liste exhaustive des aspirations de la communauté mais il nous donne quand même un bon résumé à être validé et complété lors d'un débat dans un proche avenir.



une résidence de moins 36 mois ou plus - un emploi depuis 3 mois à temps plein - une mise en fonds de 3%



Le couscous 100 % canadien!

Naturel, polyvalent et prêt en seulement 5 minutes!

Une vaste gamme de couscous réguliers ou de saveurs et de mets instantanés offerts aux secteurs du commerce au détail, industriel et des services d'alimentation.



Produits Zinda offre aussi un service d'emballage pour des marques maison.

Visitez notre site Web au www.zinda.ca



Beijing 2008, des superlatifs superflus

Kheira Chakor

Depuis le 8 août 2008, malgré le séisme du Sichuan et le problème tibétain, la Chine s'est révélée au monde avec toute sa puissance, sa flamboyance, son savoir faire et son savoir être. Elle a offert, comme promis tout « Un monde, un rêve » aux athlètes lors de la présentation de ses premiers jeux olympiques. Des jeux époustouflants de technicité, de beauté et de dignité.

Ce 24 août 2008, la clôture des jeux olympiques de Beijing était tout aussi grandiose que la cérémonie d'ouverture. Déluge de feux d'artifice, myriade d'étoiles, nuées d'anges communiants, flambées de couleurs, colonies d'araignées aux formes humaines, avalanches de prouesses techniques, ont investi l'espace et illustré, à la perfection, les richesses de la civilisation chinoise.

Dans toutes les civilisations et traditions, la gestuelle est le commencement de la communication et de la communion, le trait d'union des hommes qui balise le premier souffle de la vie.

La prestance et la sacralisation de la gestuelle, dévoilée lors de ces jeux, ne se limitaient pas à la dimension sportive et festive des jeux. Toutes les prouesses se déclinaient en une multitude de gestes cérémoniaux qui alliaient la performance à l'unité intemporelle du corps et de l'esprit. Le corps et son langage prenait le pas sur la parole, et vibrait au rythme des exploits muets. Ainsi, en se

surpassant, l'athlète n'accomplissait pas seulement un exploit chauvin

et purement économique, mais une fonction sacrée l'engageant de tout son être dans l'essence même de son existence et le secret renouvelé de sa force créatrice. C'est cet éternel retour aux sources du rituel, de la gestuelle symbolique et cosmique, qui éveille l'humain à son inépuisable sensibilité et intelligence salvatrices.

Rythme, danse, gestuelle, musique, défiaient toutes les lois de la gravité. Chaque geste, artistique et collectif, inscrit dans une succession de paraboles séquentielles et temporelles, célébrait l'harmonie fusionnelle. Cet enchevêtrement humain, modulable à souhait et soigneusement orchestré, dessinait et refaisait l'ordre du monde dans ses moindres détails.

Le monde entier doit compter désormais avec ce géant de l'esthétisme, de l'ingéniosité et de la perfection. Beijing 2008 a été la plus grandiose organisation des jeux olympiques jusqu'à ce jour. Le président du Comité olympique (CIO), Monsieur Jacques Rogge, ne s'est pas trompé, et a qualifié ces jeux de « véritablement exceptionnels ». Cette consécration, unanimement concédée et saluée dans le monde entier, restera à jamais tatouée dans les mémoires.

Qu'on soit d'accord ou pas sur la manière d'aborder et de gérer les droits de la personne en Chine. Le but n'est pas d'isoler et de couper un pays du reste du monde mais de l'inviter à partager des valeurs communes, dans le respect de la spécifi-

cité et de l'originalité de ses valeurs, de ses convictions, et de ses enjeux vitaux. C'est seulement par le biais de la non ingérence, quelle que soit la nation ou la communauté concernée, qu'on encouragera l'adhésion à des valeurs universelles.

Les organisateurs chinois ont offert, à l'image des fresques qu'ils ont savamment déployées aux yeux du monde, le génie créateur de l'homme. Un modèle a magnifier pour construire, tous ensemble, un monde moins désincarné et plus fédérateur.

La Chine, désormais unie plus que jamais au reste de la planète, doit puiser dans ses exploits le goût du partage des valeurs humaines et de la liberté, pour établir des solidarités entre les communautés, et ce, quelles que soient leurs différences.

Si la parole est force parce qu'elle dessine l'action, on pourrait envisager le geste comme le libérateur de la volonté constructive et du changement. Et c'est en cela, que les jeux de Beijing laisseront un goût de l'accompli, un délicieux sentiment de l'inassouvi, et une grande nostalgie de ces étreintes fusionnelles, fraternelles et pacifiques.

Vu de Guadeloupe :

Jeux Olympiques de Pékin : fierté antillaise



Mylène Colmar

La Guadeloupe garde un goût aigredoux des Jeux Olympiques de Pékin. Aigre, car les onze sportifs guadeloupéens présents dans la délégation française ont gagné peu de médaille. Doux, parce que la fierté antillaise est tout de même de mise. La Jamaïque, île voisine, a triomphé sur la scène internationale grâce à ces fabuleux champions d'athlétisme. La Caraïbe a tenu la dragée haute aux grandes puissances américaines que sont le Canada et les Etats-Unis

Il est bien loin le temps où les Guadeloupéens chaviraient de bonheur devant les exploits de Marie-José Pérec, qui remportait le 400 mètres (m) aux Jeux de Barcelone en 1992 et réalisait le doublé 400 et 200 m aux J.O. d'Atlanta en 1996. Depuis, la championne surnommée «la gazelle» a pris sa retraite et l'athlétisme guadeloupéen n'a plus vraiment retrouvé de champion. Autant dire que pour ces Jeux Olympiques de Pékin, la Guadeloupe n'attendait pas de grandes performances de ses athlètes.

Mais le bilan est pire que prévu. Christine Arron, la spécialiste du 100 m, n'atteint même pas la finale. Muriel Hurtis est éliminée en demi-finale du 200 m. Pas de finale non plus pour Samuel Coco-Viloin, le coureur de 110 m haies. Les relais français ont également coulé. Zéro médaille apportée par le département à la France en athlétisme. Les Guadeloupéens n'avaient, semble-t-il, aucune raison de sourire. Pourtant, ils ont tout de même ressenti une joie particulière grâce aux victoires des athlètes jamaïcains.

La Jamaïque, île lointaine et en même temps voisine de la Guadeloupe, a été assurément l'un des grands pays de ces J.O. de Pékin. Personne n'oubliera les magnifiques courses du Jamaïcain Usain Bolt, champion olympique du 100 m, du 200 m et du 4 x 100 m, avec à chaque fois le record du monde à la clef. Les sprinteuses jamaïcaines n'ont pas été en reste, puisqu'elles font le triplé pour le 100 m, remporté par Shelly-Ann Fraser. Veronica Campbell Brown a elle survolé le 200 m. Et si les relaveuses n'avaient pas fait tomber leur témoin lors de la finale du 4 x 100 m, elles auraient sûrement gagné un nouveau titre olympique.

Les Jamaïcains ont éclaboussé de toute leur classe le sprint, mais en plus ils ont fait rougir de honte les Etats-

Uniens qui n'avaient plus qu'à ramasser les miettes. Cela faisait bien longtemps que les athlètes américains n'avaient pas été autant dominés sur leur terrain de prédilection. La fin de leur règne sur le sprint a réjoui toutes les personnes lassées de leurs démonstrations d'arrogance et de leurs triomphes immérités - nombre de «champions» sprinteurs états-uniens ont été pris pour dopage ces dernières années.

Petites joies et gros pincements au cœur

Les résultats de la Jamaïque impressionnent : six médailles d'or, trois d'argent et deux de bronze, au total onze médailles, toutes obtenues en athlétisme. L'île se place treizième du classement mondial des pays partici-



Teddy Riner, seul médaillé guadeloupéen en individuel de ces J.O. de Pékin.

pant à ces Jeux. Certes, elle est loin derrière la Chine et les Etats-Unis, mais devant de grandes nations sportives telles que le Canada, l'Espagne ou encore le Brésil. Cette prouesse flatte l'orgueil de tous les Antillais. Grâce à la Jamaïque, la Caraïbe est devenue l'espace d'un court instant le centre du monde, à la fois envié et célébré.

D'autres Etats caribéens ont également eu de bons résultats. Cuba compte 24 médailles, dont deux d'or. Trinidad et Tobago a obtenu deux médailles d'argent uniquement grâce à l'athlétisme. La Guadeloupe n'a elle apporté qu'une médaille individuelle - le bronze du judoka Teddy Riner à la France, qui en totalise 40 et est dixième au classement mondial. Face aux succès enregistrés par les autres îles antillaises, les Guadeloupéens ne peuvent s'empêcher d'avoir un pincement au cœur. Aussi intéressant que soit le judo, c'est l'athlétisme qui reste l'épreuve reine des Jeux.

Certains habitants de l'archipel n'ont d'ailleurs pas attendu la fin de l'événement pour poser les questions qui fâchent. Puisque les athlètes guadeloupéens partis en métropole n'ont pas de résultat, pourquoi ne reviendraient-ils pas s'entraîner en Guadeloupe? Ne devraient-ils pas prendre exemple sur les Jamaïcains pour pouvoir renouer avec le succès ? L'archipel possède toutes les infrastructures qu'il faut pour les accueillir dans de bonnes conditions. Les sportifs bénéficieraient d'un excellent climat - le soleil, les chaudes températures - pour se préparer. Ils seraient entourés, choyés, chouchoutés.

Pour le moment, aucune décision n'a été prise. Encore faut-il que les dirigeants français soient d'accord, que les athlètes veuillent venir s'entraîner toute l'année dans le département. En attendant, les Guadeloupéens soupirent. Les Jeux Olympiques de Pékin sont terminés. Il n'y a plus rien à gagner. Rendez-vous dans quatre longues années, en 2012, aux J.O. de Londres.

Une équipe forte au service des citoyens

De la compétence et de l'expérience De la vision et de l'action positive Des résultats concrets

L'Équipe Tremblay.

Pour un plus grand dynamisme et une meilleure qualité de vie pour les Montréalais. Pour une métropole d'avant-garde, inclusive et ouverte sur le monde.





Gérald TREMBLAY

Maire

Avez-vous entendu parler

du Syndrome métabolique ou Syndrome X?

Abel Claude Arslanian

Pharmacien

La vie trépidante que mène la plupart des gens de nos jours met continuellement la santé à rude épreuve. Une des conséquences peut en être ce qu'on appelle le syndrome métabolique. Ce syndrome touche particulièrement le monde occidental. Environ le quart de la population adulte semble en être affectée et 30% des personnes âgées de plus de 50 ans. Au Québec, il y aurait environ 700 000 personnes atteintes.

Parmi les causes, il faut tenir compte de l'obésité, de l'indice de masse corporelle (IMC), bien sûr de l'alimentation (excès d'apport et d'énergie absorbée) et de la sédentarité, maladie du siècle, le manque d'exercice diminuant l'énergie dépensée ce qui fait que l'excédent de cette énergie s'accumule.

Trop souvent obligés de consommer, à la course, une alimentation surabondante en quantité et en sucres qui n'est plus du tout adaptée à notre génétique, nous sommes programmés d'emblée à économiser notre énergie.

Avec le mauvais apport calorique de notre régime alimentaire moderne, incluant «fast-food» et nutrition mal gérée, nous voyons apparaître un nouveau système d'insulino-résistance regroupant tout un ensemble de réactions métaboliques secondaires à cette résistance à l'insuline. L'insulino-résistance est en quelque sorte une forme d'intolérance aux sucres provoquant un phénomène



d'hypoglycémie (taux de sucre sanguin bas) réactionnelle qui pourrait devenir avec le temps un état chronique. D'autres facteurs comme la sédentarité, l'obésité, la consommation excessive d'alcool vont s'ajouter et participer à l'augmentation de cette intolérance aux sucres. Ces manifestations d'hypoglycémie vont nous suggérer de manger pour compenser d'où l'apparition de boulimie associée à une sensation de fatigue et des épisodes d'anxiété.

L'insuline est cette hormone produite par le pancréas qui agirait comme une «clé» permettant aux cellules de s'ouvrir pour absorber le glucose (sucre) contribuant ainsi à la régulation de son taux dans le sang. Donc en cas d'hyperglycémie, pour maintenir un taux de sucre adéquat, le pancréas doit produire toujours plus d'insuline. Mais, à un moment donné, le pancréas n'arrivant plus à compenser, la glycémie (taux de sucre dans le sang) va augmenter et restera à un niveau trop élevé. L'épuisement ou l'inefficacité de la sécrétion d'insuline par le pancréas fait en sorte que la clé ne fonctionne plus et les cellules deviennent insulino-résistantes; elles n'absorbent plus aussi bien le glucose : ces perturbations vont prédisposer au développement et à la progression du diabète

Il est à noter qu'une glycémie élevée va augmenter le risque de maladies cardio-vasculaires et va aussi favoriser l'augmentation du taux de cholestérol et de triglycérides (lipides dans le sang) d'où des complications au niveau des artères, athérosclérose, hypertension etc.

Quand on parle d'obésité, dans ce cas, il s'agit spécifiquement d'obésité abdominale («bedaine»). Le métabolisme des lipides se fait moins bien et de façon différente : en effet, le métabolisme des lipides est partiellement réglé par l'insuline essentiellement après la prise d'un repas. La résistance à l'insuline aurait comme point de départ la sécrétion par le gras abdominal de peptides et de messagers qui vont bloquer l'effet de l'insuline. Donc celle-ci n'agit plus et on est alors en présence du phénomène de résistance à l'insuline. Normalement, sans ce phénomène d'insulino-résistance, l'insuline agit, en empêchant, via une lipase, la libération des acides gras libres des tissus adipeux ainsi que la sécrétion de VLDL (lipoprotéines à très faible densité ou «mauvais cholestérol») par le foie. Elle agit aussi en accélérant l'hydrolyse des triglycérides et des VLDL. Ainsi, en cas de bon fonctionnement de l'insuline, il y a diminution des LDL (lipoprotéine à faible densité ou mauvais cholestérol) circulant dans le sang.

Chez les personnes atteintes du syndrome métabolique, on retrouve une obésité surtout localisée autour de la taille avec des valeurs de triglycérides (TG) élevées, des LDL denses et petits, une glycémie élevée (à jeun, une glycémie entre 6 et 7mmol/l peut être un signe de syndrome métabolique et des HDL (lipoprotéines à haute densité ou «bon cholestérol») bas.

Le syndrome métabolique va avoir comme conséquences et complications :

 une augmentation du risque de maladies cardio-vasculaires et de mortalité cardio-vasculaires. Selon une étude scientifique, ce risque peut être multiplié par deux et sera d'autant plus accentué si le tour de taille est supérieur à 90cm.

 Une augmentation du risque de développer un diabète avec tous les problèmes qui en découlent.

Pour éviter ce syndrome ou en atténuer les signes, que faire?

Il faudrait revenir à des pratiques alimentaires saines et équilibrées associées à l'utilisation de certains suppléments, en particulier les omega-3. C'est ainsi que:

- Pratiquer des activités physiques comme par exemple une marche rapide de 15 minutes deux fois par jour
- Suivre un régime hypocalorique peut nous amener à perdre du poids : une perte de poids de 5 à 10% peut améliorer les signes cliniques du syndrome métabolique et réduire les risques de développer un diabète

Il est important de terminer en mentionnant qu'un suivi médical régulier avec des analyses de laboratoire reste une priorité à ne pas oublier.







Vox Sambou, la voix qui porte

Antoine-Samuel Mauffette Alavo

Originaire de Limbé en Haïti, Robints Paul, alias Vox Sambou (qui signifie voix sans fin), est actif sur la scène communautaire et culturelle de Montréal depuis déjà plusieurs années. Portrait d'un artiste engagé dans sa nouvelle communauté.

En effet, le rappeur créole membre du collectif international Nomadic Massive occupe aussi le poste de directeur de la Maison de jeunes Côte-des-Neiges. Il œuvre ainsi à la fois sur la scène et sur le terrain à l'harmonisation des relations culturelles et contre la délinquance chez les jeunes à travers la culture hiphop. De retour d'un voyage en Haïti, où il faisait la promotion de son album solo intitulé Lakay, Vox nous a fait part des messages contenus dans son œuvre ainsi que du rôle qu'a joué la ville de Montréal dans l'accomplissement de ses objectifs autant artistiques que sociaux.

Suivre l'évolution de Robints Paul nous entraîne dans un voyage à travers les Amériques qui se culmine avec l'établissement de Vox Sambou rappeur militant et citoven engagé. Fuyant un régime répressif, la famille Paul trouva refuge à Winnipeg en 1995. Parallèlement, le jeune Vox, lui, s'échappe de plus en plus dans la musique rap. Rapidement, il se joint à Lou Piensa, le futur producteur de Nomadic Massive, et crée ses premières compositions. Comme le rappelle Vox au cours de notre entretien, Lou voyageait souvent à Cuba à l'époque, avide d'échanges avec une scène hiphop en effervescence au niveau de la conscientisation publique. Lorsque Vox est accepté en droit et Lou en traduction à Concordia, le duo poursuit sa quête de créativité séditieuse en direction de Montréal. C'est dans cette métropole que les membres du collectif Nomadic Massive se sont rencontrés et ont débuté leur collaboration musicale. Véritable mosaïque culturelle, le groupe est en effet composé de neuf membres d'une im-



pressionnante diversité culturelle qui reflète bien l'esprit de la ville dans laquelle ils évoluent. Toutefois, c'est un voyage à Cuba dans le cadre du dixième festival international de hiphop de La Havane qui les liera de façon définitive. « Ça nous à tellement soudé. Être toujours ensemble nous a donné l'opportunité de vraiment répéter, de vraiment se connaître. »

Cependant, cette expérience cubaine représente encore plus au niveau personnel pour le rappeur haïtien. Au milieu d'artistes hiphop du monde entier, «Il fallait que je m'affirme, en tant que rappeur, mais aussi en tant que représentant du rap créole » C'est en quelque sorte l'objectif de l'album Lakay qui, à travers ses paro-

les, rythmes et vidéoclips, aborde des thèmes souvent ignorés. « Les gens ne prête pas assez attention à ces thèmes comme le phénomène boat people » En effet, la chanson Bato aborde le sujet du transport d'immigrants clandestins des côtes haïtiennes aux rives de Miami. En plus de souligner les dangers de ces périples en mer, Bato mets en garde contre la désillusion culturelle que subissent les passagers une fois en terre étrangère. «C'est pour ça que j'ai fait cette chanson, et quand je suis revenu [en Haiti] les gens fredonnaient mes paroles, c'était incroyable »

Lorsqu'il parle de sa terre natale, le visage de Vox exprime un profond dévoue-

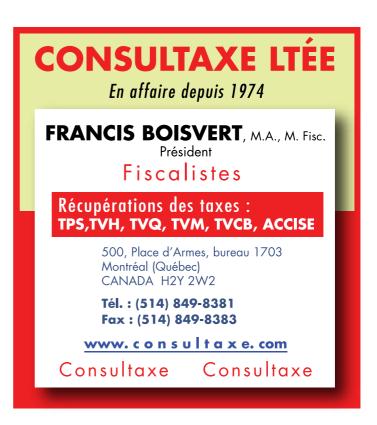
ment pour son pays qui provient des expériences enrichissantes vécues aux bercails. Ce sont ces expériences et surtout cette fierté que le rappeurpédagogue veut transmettre aux jeunes de la diaspora haïtienne à travers sa composition Idantité. La combinaison ambivalente de fierté patriotique et de préjugés culturels est une réalité que constate Robints de façon régulière au sein des bénéficiaires de la Maison des Jeunes. La composition eu un effet d'autant plus direct puisque la chanteuse montréalaise d'origine haïtienne Sara Renelik, qui chante le refrain d'Idantité, effectua son premier voyage en terre Lakay pour promouvoir l'album du même nom. La chanson éponyme, qui signifie «chez-soi » en créole, aborde un autre thème peu exploré, soit celui de la forte présence d'immigrants haïtiens à Cuba. C'est une réalité que le chanteur ignorait également avant de fouler le sol cubain et d'y rencontrer un sociologue de Port-au-Prince.

C'est ce cycle d'apprentissage et de transmission que la musique a su faire vivre à Vox Sambou tout au cours de son parcours artistique. Comme de fait, il utilise maintenant le hiphop afin d'aider d'autres jeunes à traverser des moments difficiles à travers les activités offertes à la Maison de jeunes Côte-des-Neiges.

Voilà maintenant cinq ans que Vox œuvre au sein de l'organisme qui accueille toute la semaine des jeunes du quartier Côte-des-Neiges. Mis à part des ateliers de peinture, de théâtre et d'activités sportives, le centre mets un studio à la disposition des jeunes afin qu'ils puissent exprimer leur créativité musicale dans un cadre professionnel. En plus d'activités culturelles, le centre est un lieu d'échanges où les jeunes sont amenés à converser sur les situations tumultueuses de leur quartier avec des artistes internationaux (Cuba, Brésil) et des politiciens comme la gouverneure générale Michaëlle Jean. L'objectif de Vox est de présenter aux jeunes des réalités extérieures à la leur et de leur procurer des modèles positifs afin de "trouver des manière de s'en sortir" ajoute Vox Sambou.

"Malgré tous mes voyages, Montréal reste musicalement le meilleur endroit pour moi", dit-il encore. Effectivement, en plus du travail communautaire rendu possible par les conseils et associations des arrondissements, le festival de Jazz ainsi que le festival Nuits d'Afrique ont donné accès à un plus large public pour Nomadic Massive. Récemment, le groupe ouvrait justement pour l'artiste d'origine haitienne de renommée internationale Wyclef Jean. En tant qu'artiste solo, Vox a par ailleurs pu profiter de la collaboration particulière du M.A.I (Montréal Art Interculturel) dont la mission est de promouvoir le travail culturel des minorités visibles de

la ville. "Le niveau de professionnalisme m'a touché", déclare Vox Sambou. Le M.A.I. a mis notamment à sa disposition tout le soutien technique nécessaire à la présentation de l'aspect visuel de son spectacle de lancement. "Ce soutien extraordinaire m'a donné confiance, que si l'on travaille fort on peut accomplir quelque chose de grand". C'est un message qui ne cesse de résonner à travers ses vidéoclips en rotation continue en Haïti et la pertinence du travail culturel et communautaire de Vox Sambou à Montréal; sa voix touchant les jeunes dans les quartiers de Montréal autant que ceux de Port-au-Prince.



Chez les aviateurs vétérans polonais

André Bortnowski

Traduction et adaptation, Alicja Myszkowska, 2008.

La réunion annuelle de l'Association des Aviateurs polonais a eu lieu le 13 juillet 2008 à Montréal dans le restaurant «Mazurka». Cette rencontre fut un moment consacré plus particulièrement au souvenir de ceux qui ne sont plus parmi nous.

Le Président Józef Foltyn a ouvert la réunion en proposant un plan d'action pour l'Association pour la période à venir.

Au cours des conversations - rappelant les paroles du poète - un des aviateurs a dit:

«Tu ne rappelleras ni la vague qui est passée, ni l'heure qui a fui; nous en resteront cependant le souvenir et les sentiments»...

Le président du comité publicitaire, Andrzej Bortnowski a proposé que cette année la commémoration de la Bataille d'Angleterre soit consacrée à la mémoire du général Stanislas Skalski et à celle des aviateurs, qui après la guerre sont retournés en Pologne confiants dans l'avenir et qui, accusés de trahison par les autorités staliniennes, ont été envoyés en prison et soumis à des interrogatoires sans pitié. L'Association des Aviateurs a accepté la proposition chaleureusement - lui octrovant toute son approbation.



Le Président Józef Foltyn



Le Général Skalski est encore aujourd'hui une figure légendaire au sein de l'aviation polonaise qui a joué un rôle important dans la fameuse bataille aérienne. La Bataille d'Angleterre a sauvé l'Angleterre - on s'en souvient - de l'invasion hitlérienne.

Le Général Stanisłas Skalski avait déjà pris part dès le 1er septembre 1939 dans une escarmouche pendant laquelle il avait abattu un avion allemand - un Henschel Hs 126 plus pré-



cisément. Après quoi, il s'était posé non loin de là et avait veillé à ce que l'équipage de l'avion ennemi recoive les premiers soins et soit placé dans un hôpital. C'était un comportement tout à fait inusité, renouant avec les traditions chevaleresques des débuts héroïques de l'aviation de chasse et passé en désuétude lors de la dernière guerre mondiale.

Les deux pilotes allemands avant survécu à la guerre, une rencontre entre Skalski et l'observateur Fritz Wimmer put avoir lieu en 1990. Adolf Galland, un As de l'aviation allemande, présent lors de la rencontre a commenté: (Nous pouvions reconnaître les aviateurs polonais d'après leur facon de voler et je disais toujours à mes garçons de les prendre comme exemple et de se battre comme eux).

Le Général Skalski fit partie du peloton de tête des pilotes de chasse polonais au cours de la IIe guerre mondiale. Ce fut un héros qui a combattu pour notre liberté. Le général a recu les Croix d'or et d'argent de l'Ordre de Virtuti Militari, l'Ordre de la Croix de Grunwald de III^e classe, par 4 fois la Croix des Braves, la Croix de la Renaissance polonaise, la Distinguished Service Order britannique et la Distinguished Flying Cross par trois fois - en tant que seul militaire étranger.

Après la guerre, les Anglais lui ont proposé la nationalité anglaise, la possibilité de continuer à voler, une chaire de professeur à l'Académie... Il décida de retourner en Pologne.

Malgré tout ce que l'on sait de ses exploits, de ses victoires, on devine l'ombre d'un immense tourment, celui du héros condamné par les staliniens. Le sort des aviateurs qui rentraient en Pologne fut loin d'être aussi heureux que celui de leurs camarades qui émigrèrent au Canada. Les autorités staliniennes ont accusé nombre d'entre eux d'espionnage et de haute trahison. Jetés en prison, ils ont eu a subir un interrogatoire brutal. Des années plus tard, Skalski raconta à Louis Martel, un de ses anciens camarades de la Bataille d'Angleterre : (Ils m'ont étalé sur le ventre sur un tabouret et m'ont liés les pieds avec mes pantalons pour que je ne puisse pas leurs donner de coups de pieds. J'ai eu l'impression qu'on m'avait coupé les pieds, j'entendais un sifflement dans l'air, ils devaient frapper avec une courroie métallique.)

Il fut condamné à la peine capitale, peine que l'on commua en prison perpétuelle, mais nombreux furent ceux parmi les plus jeunes sur lesquels la sentence fut exécutée. Il passa pour sa part huit ans dans les prisons staliniennes et puis, après sa réhabilitation, il eut à subir une mise à l'écart progressive - sur une voie de garage de la vie publique comme si le Pouvoir avait préféré l'humilier, «l'effacer» plutôt que de contribuer à créer un Mythe en faisant de lui un Martyr. N'auraient-ils pas craint qu'une fois mort, il ne soit bien plus dangereux pour eux?

Le Général Stanislas Skalski est mort le 12 novembre 2004 à Varsovie.

Honneur à sa mémoire. Puisse t-il reposer en paix.



Wg Cdr Skalski avec Air Mshl Coningham (à gauche) et General Kazimierz Sosnkowski (à droite).



Le general Skalski 1942



Nous pourrions être tentés de prétendre - ou tout au moins espérer - que l'histoire n'est pas uniquement un témoignage de temps déjà révolus ou l'éclairage véridique de faits d'un lointain passé, mais qu'elle est, avant tout, un enseignement de vie annonciatrice du futur. Tentés de croire que nous puisons nos leçons, comme au creux d'une source, dans nos traditions - afin de faire face aux défis qui nous attendent au XXI^e siècle. Cependant, certains d'entre nous seront sans doute frappés par ailleurs par cette concordance qui s'instaure progressivement dans un implacable crescendo entre les courants littéraires de l'époque et le sort malheureux d'un aviateur. Une Concordance entre l'oeuvre de Camus ou le Théâtre de l'Absurde et le destin lamentable tout autant que tragique d'un héros de l'aviation. Un Destin défiant notre raison, mais qui en fait un homme bien de son temps.

Une équipe forte au service des citoyens

De la compétence et de l'expérience • De la vision et de l'action positive • Des résultats concrets



L'Équipe Tremblay. Pour un plus grand dynamisme et une meilleure qualité de vie pour les Montréalais. Pour une métropole d'avant-garde, inclusive et ouverte sur le monde.

Gérald TREMBLAY

